

La Lettre Poétique

N° 58 - Janvier 2009

J e t'écris de si loin

*J e t'écris de si loin ce poème jeté
Au vent de nulle part, inachevé, je crois..
J'en garde sur le cœur, intimement, la croix,
E t dans les yeux le bleu à peine tacheté
Des silences du ciel... je t'écris sur la feuille
E xilé de l'automne, à peine si les mots
S'envolent tellement l'encre sur les rameaux
Des arbres se fait douce au sentiment de l'œil*

Thierry Sajat

+++++

Tout simplement

*Dire la simplicité des choses
Des émotions fluides
Qui glissent en mon âme
S ans les dénaturer
Par quelque vaine
Pensée futile
Où le noir le dispute
A la noirceur du temps
Laisser parler les émotions
Quand vagabonde le crayon
S ans autre effet de style
Qu'un cœur qui bat
Tout simplement*

Patrick Marcadet

Tu me manques tu sais

*J e sais que je ne devrais pas écrire ainsi
Oser t'avouer en quelques mots mal tracés,
T out ce que je ressens mon étrange beauté
Mon cœur parle ce soir et pleure dans la nuit.*

*Tu me manques tu sais, de moi tu es si loin
Ce soir je te devine devant la cheminée
R egardant dans l'âtre, les flammes pétiller
J e te sens rêveuse, je le serais à moins.*

*S entir dans tes cheveux l'effluve parfumé
Douceur dans ton regard, un trait de mascara
E t sur ta bouche ourlée tendre rouge grenat
U ne douceur réelle de ta peau satinée.*

*R egarde-moi bel ange ! J e te vois si heureuse,
Quand ton regard me toise tes yeux brillent soudain
J e ne sais plus quoi faire et je tends mes deux mains
P our te saisir enfin ma belle ténébreuse.*

*Mais d'un seul coup tu pars me laissant seul ici
J e ne te cherche plus demain tu seras là
J e te retrouverai, nous savons toi et moi
Q ue cette envie nous tient, gardons cette folie.*

*J'ose t'écrire et j'avoue ! Oui je t'aime !
Ai-je le droit ? J e ne sais pas et je m'en fous
P uisque ton cœur est là et moi à tes genoux
P our ton simple plaisir, ma douce souveraine.*

Le loup

(23.09.06)

U ne nouvelle année

*Combien d'années passées sans toi ?
Combien de jours, d'heures de minutes ?
T out ça pour te dire que
L'attente continue
Combien d'années passées sans toi ?
A espérer de te retrouver dans mes bras
A nous imaginer, ou rêver nos moments
Q ui pourraient être si bons.
Combien d'années passées sans toi ?
E t le pire, c'est qu'une nouvelle année commence...*

Alexandre S alé

+++++

*S ept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule, face au
soleil couchant, par la porte de l'Ouest qui n'était plus
gardée. Tête haute, sans se cacher, au contraire de tous
ceux qui avaient abandonné la V ille, car ils ne fuyaient
pas, ils ne trahissaient rien, espéraient moins encore et se
gardaient d'imaginer. Ainsi étaient-ils armés, le cœur et
l'âme désencombrés scintillant froidement comme du cristal,
pour le voyage qui les attendait...*

*E xtrait du magnifique ouvrage de J ean R aspail,
« S ept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule par la
porte de l'ouest qui n'était plus gardée » (R obert
L affont). A lire absolument !!!*

*L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles,
L'infini roulé blanc de ta nuque à tes reins,
L a mer a perlé rousse à tes mammes vermeilles,
E t l'homme saigné noir à ton flanc souverain.*

Arthur Rimbaud

La critique

*I l faut être irréprochable pour critiquer
M'a-t-on dit d'un ton méprisant et ironique
Les gens qui croient ça veulent tuer la critique
Car il se trouve que personne n'est parfait
Or il faut critiquer pour pouvoir avancer
Ne pas faire taire en nous le cri qui dit « non »
Alors critiquons et puis ensemble avançons
Pour pouvoir créer le véritable progrès
Critiquons et que l'on nous critique de même
La critique peut être chance ou qualité
Tout dépend du berceau dans lequel elle naît
Alors tolérons-la et progressons nous même
Mais la fierté humaine ne l'accepte pas
Et les employeurs de ce proverbe se taisent
Laisant tous ces couillons couillonner à leur aise
Voulant seulement qu'on ne les critique pas
Ces personnes fières profanant ce proverbe
Ne veulent pas le vrai progrès sur notre Terre
Mais celui des politiciens qui est contraire
Les laissant privilégier le béton à l'herbe
Leur fierté, la non-récolte de ce qu'ils sèment
Passe avant l'amélioration de la planète
Monde parfait non, mais monde meilleur peut-être
La critique, du progrès, est le berceau même
Peut-être n'avaient-ils pas pensé à tout ça
Et peut-être ai-je dérivé sur ce coup-là
Mais je les invite à voir sous cet angle-là
A redire ou à ne pas redire cela*

Antoine Carrier

Coup de projecteur sur : Marguerite de Navarre

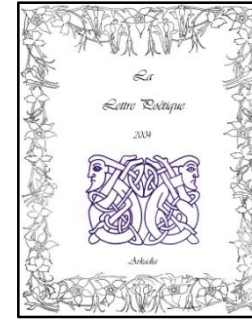
*J 'aime une amie entièrement parfaite,
Tant que j'en sens satisfait mon désir.
Nature l'a, quant à la beauté, faite
Pour à tout œil donner parfait plaisir ;
Grâce y a fait son chef d'œuvre à loisir,
Et les vertus y ont mis leur pouvoir,
Tant que l'ouïr, la hanter et la voir
Sont sûrs témoins de sa perfection :
Un mal y a, c'est qu'elle peut avoir
En corps parfait cœur sans affection.*

+++++

*Un ami vif vint à la dame morte,
Et par prière il la cuida tenter
De le vouloir aimer de même sorte,
Puis la pressa jusqu'à la tourmenter ;
Mais mot ne dit, donc, pour se contenter,
Il essaya de l'embrasser au corps.
Contrainte fut la Dame dire alors :
« Je vous requiers, ô Ami importun,
Laissez les morts ensevelir les morts,
Car morte suis pour tous, sinon pour un. »*

+++++

Princesse de la branche d'Orléans, elle est née le 11 avril 1492. Fille de Charles d'Orléans, duc d'Angoulême et de Louise de Savoie, elle est l'aînée du futur roi François 1^{er}. En 1527, elle se remarie à Henri II d'Albret, roi de Navarre. Œuvres : Le Dialogue en forme de vision nocturne, Le Miroir de l'âme pécheresse, Les Chansons spirituelles, La Comédie des innocents, La Comédie du désert, Le Triomphe de l'agneau, La Complainte pour un détenu prisonnier, Le Malade, L'Inquisiteur, Trop, Prou, Peu, Moins, La Coche, La Comédie sur le trépas du roi Les Prisons, La Comédie de Mont-de-Marsan, etc....
http://fr.wikipedia.org/wiki/Marguerite_d'Angoulême



La Lettre Poétique Reliée
N° 1 (Lettres 2004 de 1 à 12) est parue. Elle est illustrée de 5 aquarelles en couleur de Véronique Legros-Sosa. Vous pouvez vous la procurer en nous retournant un chèque de 5,50 €, port inclus.

+++++

*Je suis accroupi sur les chevaux d'or.
Je vois les tuiles venant de s'éteindre,
Les voix sur les toits voisins.
Je suis de cette race des bois tendres
Dont on fait les lits, les souvenirs et l'avenir.
Je n'ai pas de projet d'avenir.
Comme à une grande amie profonde et liée
Par les liens invisibles de l'indivisible,
Je te lègue ma silhouette, ma forme,
Je n'hésite pas à te laisser ma vie
Parce-que je sais que tu n'abuses de rien.
Tu es mon seul point d'attache.
Mon univers n'est pas si petit
Que la solitude ne s'y déplace jamais.
Je n'attends jamais
Que mon temps ne finisse,
Il sera toujours mien.*

Michel Prades

Revue **Libelle** - N° 196 décembre 2008 - 2 € 116, rue
Pelleport 75020 Paris

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr